



Groupe d'**É**tude et de **R**echerche en **E**spagnol de **S**écialité



Rapport d'activités

(Rédigé par Marcelo TANO, président de l'Association) ¹

Année 2018-2019



¹ Rapport traduit en français par Émilie Lumière, membre de l'Équipe Web du GERES chargée des traductions.

1. La mission et les valeurs de l'Association

Après 13 ans de fonctionnement comme association à but non lucratif relevant de la loi française du 1er juillet 1901, c'est avec détermination que le GERES poursuit ses activités qui lui permettent d'atteindre pleinement les objectifs qui sont à l'origine de sa création. Même si des avancées restent à réaliser dans l'ensemble des domaines de nos compétences, et ce, compte tenu des moyens humains et financiers² limités dont dispose actuellement notre Association, le GERES a rempli les missions qu'il s'était fixées (art. 2 des Statuts). Nous contribuons ainsi au développement de l'enseignement de l'espagnol et de la recherche sur la langue espagnole, en particulier dans le domaine des langues pour spécialistes d'autres disciplines (Lansad). Nous favorisons les échanges entre les enseignements et/ou les chercheurs, ainsi que la diffusion de travaux et d'informations diverses en lien avec notre discipline. Nous sommes convaincus que la défense de cette discipline doit passer par des actions qui permettent de fédérer l'ensemble des collègues qui interviennent au sein du vaste champ que constitue l'Espagnol de Spécialité (ESP).

Notre Association est un espace ouvert de rencontre et de dialogue entre professionnels de l'enseignement de l'espagnol dans le Supérieur. Cet espace entend promouvoir, développer, créer et faire partager des savoirs dans les domaines de l'ESP, avec qualité et dans une recherche permanente d'amélioration qui rendent nos actions durables.

Le GERES regroupe des professionnels du secteur, aussi bien en France qu'à l'étranger. Nous pensons que c'est en renforçant les synergies et en unissant les volontés que pourront advenir des changements en profondeur sur le plan institutionnel, et que cette convergence de points de vue nous aidera, à long terme, à donner à notre champ d'action, et à celles et ceux qui le rendent possible, une meilleure reconnaissance scientifique. Nous respectons pour cela des valeurs qui nous permettront d'obtenir des résultats et d'atteindre nos objectifs par une attitude professionnelle, éthique et responsable. Au-delà des responsabilités légales qui lui incombent, notre Association veut être irréprochable dans tous les domaines et envers tous ses groupes d'intérêt. C'est pourquoi l'Équipe de Direction a jugé indispensable, cette année, de définir nos valeurs et d'énoncer les principes éthiques qui guident nos actions :

- Le respect envers tous les membres de notre communauté et le travail que chacun mène dans la limite de ses possibilités, à travers une attitude modérée et mesurée.
- L'égalité entre les membres de notre Association, étant entendu que tous composent notre communauté en apportant leur pierre à l'édifice dans la défense et la promotion de l'ESP.
- L'engagement et la responsabilité des membres impliqués au sein des différentes équipes de travail, notre Association ne pouvant exister sans la participation active de tous et de toutes.
- L'intégrité des membres impliqués dans la vie associative, car notre action doit être cohérente avec les objectifs énoncés, en respectant les principes d'honnêteté et de courtoisie.
- La transparence dans les actions que nous menons au sein des différents groupes qui composent notre Association pour que ses motivations, intentions et objectifs soient clairement compris, en rendant publiques nos pratiques et nos méthodes.
- La solidarité, à travers un esprit d'équipe, de coopération, un travail collaboratif et l'aide mutuelle, aussi bien entre les membres qu'avec les institutions partenaires.

Guidés par ces valeurs, nous œuvrons sans relâche au dépassement de divergences pouvant exister entre enseignants et/ou chercheurs en espagnol au sein de l'enseignement supérieur, au niveau français et/ou international. Nous avons observé des problèmes communs à toutes les composantes du système universitaire, ce qui peut laisser penser que ces divergences tiennent à des pratiques qui demandent à être repensées car elles correspondent à un modèle de fonctionnement obsolète. Nous consacrons donc toute notre énergie à la création d'un nouvel espace d'expression en ESP, qui réponde aux besoins actuels de notre communauté d'enseignants et d'apprenants et qui prenne en compte l'évolution de notre discipline au niveau international.

² Le Bureau ne compte que 5 membres et seuls 98 adhérents ont leur cotisation annuelle à jour.

2. Les relations avec l'environnement associatif

2.1. Contacts avec d'autres associations

Conformément à l'article 6 de nos Statuts, nous maintenons un contact fréquent avec les associations qui partagent, en totalité ou en partie, nos objectifs. Nous avons échangé avec de nombreux représentants d'institutions qui acceptent de partager des informations avec nous. En ce sens, nous tenons à remercier nos associations « amies » basées en France ou à l'étranger, qui diffusent nos informations et soutiennent nos activités. Nous nous réjouissons que le GERES ait gagné en reconnaissance nationale, qu'il ait acquis de la visibilité à l'international et soit perçu comme un groupe actif, dynamique et engagé.

Nous avons été en contact avec l'UPLEGESS³. Les liens entre le GERES et cette association se tissent de façon très constructive. En effet, des enseignants d'espagnol, membres de cette association et exerçant principalement dans des écoles d'ingénieurs et de commerce, s'intéressent aux activités de notre groupe. L'accord de réciprocité pour faire figurer, de façon permanente, le logo de l'autre association sur son site internet, est maintenu. Le GERES a soutenu le 47^{ème} Congrès de l'UPLEGESS qui s'est tenu en mai à l'Institut Mines-Télécom (IMT) d'Albi. L'UPLEGESS a, quant à elle, appuyé nos XVII^e Rencontres Internationales, organisées à l'Université de Paris.

Concernant le travail de veille informationnelle, le GERES a pu bénéficier de divers échanges de bonnes pratiques avec la Société des Hispanistes Français de l'Enseignement Supérieur (SHF), l'Association des Professeurs de Langues des Instituts Universitaires de Technologie (APLIUT), le Rassemblement National des Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur (RANACLES), l'Association des Professeurs de Langues Vivantes (APLV) et l'Observatoire Européen du Plurilinguisme (OEP).

2.2. Organisation d'une première journée inter-associative

Il faut souligner, cette année, le contact établi avec les membres du conseil d'administration de l'ACEDLE⁴, qui se sont rapprochés du GERES pour nous proposer de développer des projets communs. Afin de donner une plus grande visibilité aux actions de chaque association, le GERES et d'autres associations françaises liées à l'enseignement et à la recherche en langues ont été invitées à organiser une première journée inter-associative (JIA) à Paris. S'est tenue le 6 novembre une réunion de préparation à laquelle ont participé les délégations de plusieurs autres associations sensibles à la question de la didactique des langues et des cultures (DLC) : ADEB⁵, AFLA⁶, APLIUT, ASDIFLE⁷, RANACLES, TRANSIT-LINGUA⁸ et UPLEGESS.

Au cours de cette réunion, les neuf associations ont présenté leurs objectifs associatifs. Marcelo TANO est intervenu au nom du GERES. Les échanges ont porté sur la pertinence et les raisons d'organiser une première JIA. De façon générale, l'ensemble des participants s'accordent sur l'intérêt d'une journée de ce type, qui permettrait de fédérer nos associations en leur donnant plus de visibilité aux yeux du grand public et, éventuellement, une plus grande voix auprès des instances publiques. Face à la fragmentation associative en France, une initiative comme celle-ci pourrait peut-être accentuer les synergies entre des groupes qui, d'une façon ou d'une autre, défendent la DLC. Sans ambition corporatiste, il a également été évoqué l'importance de la représentation pour parvenir à peser aux yeux de personnalités politiques qui semblent ignorer ce que nos différents groupes peuvent apporter.

Convaincues que la force d'un mouvement inter-associatif réside notamment dans sa capacité à être source de recommandations, les personnes présentes ont considéré qu'une JIA permettrait, dans un premier temps, d'activer ou de renforcer nos contacts en créant des synergies stimulantes avec d'autres associations. Il a donc été décidé d'organiser une JIA le 5 octobre 2019 à l'Université de la Sorbonne, à Paris. L'invitation a d'ores et déjà été envoyée aux neuf associations participantes.

³ Union des Professeurs de Langues Étrangères des Grandes Écoles et de l'Enseignement Supérieur.

⁴ Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères.

⁵ Association pour le Développement de l'Enseignement Bi/plurilingue.

⁶ Association Française de Linguistique Appliquée.

⁷ Association de Didactique du Français Langue Étrangère.

⁸ Travaux en Réseaux, Approches Nouvelles en Situations Interculturelles et Transnationales.

L'appel stipule que l'enseignement-apprentissage de langues-cultures se trouve aujourd'hui face à de grands défis, aussi bien politiques et institutionnels que pédagogiques et technologiques. L'accélération constante des processus de décision, par l'impact de la technostructure et des défis économiques de la mondialisation, agit tel un « effet de serre » sur le rôle que jouent l'enseignement et la recherche dans nos sociétés. L'idée largement diffusée que seul importerait la langue anglaise, la primauté donnée à la logique de la rentabilité, les directives, multiples, des responsables chargés de prendre des décisions politiques, le besoin omniprésent de devoir sans cesse réagir dans l'urgence, la superficialité des processus de prise de décisions, l'absence fréquente d'une concertation réelle avec les professionnels du secteur et l'incertitude quant au positionnement politique institutionnel sont des questions qui nous alertent.

De notre point de vue, le fait qu'il existe en France de nombreuses associations dans le domaine des langues étrangères témoigne, d'une part, d'une structuration généralement ancienne et, d'autre part, d'une tendance récente au rapprochement pouvant être bénéfique pour le champ de la DLC. Par conséquent, cette JIA ne prétendra pas uniformiser des positionnements mais conserver l'aspect protéiforme du paysage associatif français, tout en insistant sur la nécessité d'associer nos efforts lorsqu'il s'agit de défendre des intérêts communs. Pour cette première rencontre, il a été fait le choix de se limiter à des associations dont le siège social est basé en France, mais une alternative possible pour une seconde édition serait d'ouvrir à des associations étrangères partageant nos préoccupations.

En résumé, les objectifs de cette première JIA, dont les préparatifs sont déjà en cours, sont les suivants :
i) favoriser l'émergence d'un réseau de pratiques associatives afin de s'interroger sur le rôle que les associations de langues jouent au sein de la société civile ; ii) réfléchir ensemble sur des formes d'action concertées qui déboucheraient sur des propositions directement transmises aux responsables politiques.

3. Le développement des activités internes

3.1. La gestion du site internet de l'Association

Comme les années précédentes, la gestion du site internet de l'Association (<http://www.geres-sup.com/>) demeure l'une de nos principales activités et celle qui nous demande le plus de temps et d'énergie. JIMDO, la société de *hosting* par laquelle nous passons, continue de répondre à nos attentes, en ce qui concerne notamment le prix de sa souscription annuelle, qui reste très abordable, la conception pratique et rapide des pages internet, la qualité de la présentation, sérieuse et professionnelle, la possibilité d'intégrer des images et des vidéos, ainsi que des formulaires pour la gestion comptable, l'accès à des outils permettant la gestion du site au quotidien, le référencement et la visibilité de notre site sur les réseaux sociaux. Notre page internet possède encore une capacité de mémoire importante sur JIMDO puisque nous n'utilisons pour l'instant que 23 % de l'espace alloué.

La structure initiale du site a été conservée et enrichie, de sorte à offrir un accès à l'information transparent et efficace. Cette page internet institutionnelle, dont la création, l'administration et la direction éditoriale reviennent à Marcelo TANO, continue de nous offrir une excellente visibilité. Les membres bénévoles de l'Equipe Web ont travaillé en réseau sur le volet technique, sur celui de la veille informationnelle, la traduction de documents, la correction de pages et sur de nombreux autres aspects permettant la maintenance du site. Nous tenons à remercier les collègues qui ont contribué au développement de nos pages internet cette année : José María CUENCA MONTESINO, Émilie LUMIÈRE, Christian PUREN et Ricardo TORRE. Nous remercions également tous les collègues qui, sans être membres de l'équipe Web, ont participé à certaines de ces tâches, que ce soit en nous signalant des coquilles ou en traduisant certains extraits de façon désintéressée.

Grâce à un travail méticuleux réalisé sur internet, les personnes qui connaissent notre groupe sont désormais nombreuses. Après 8 ans d'existence et selon les statistiques générées automatiquement par le site, les tendances relatives à l'intérêt que notre Association suscite parmi les enseignants d'espagnol de l'enseignement supérieur (aussi bien en France qu'à l'étranger) sont significatives. Voici, ci-dessous, quelques chiffres offrant des indications sur le comportement des personnes qui visitent notre site :

Visites du site internet		
Période	Nombre total de visites	Nombre de pages visitées
Données juin 2018 – mai 2019	10 895	29 209
Données juin 2017 – mai 2018	10 045	27 095
Données juin 2016 – mai 2017	10 391	25 822
Données juin 2015 – mai 2016	10 964	28 569
Données juin 2014 – mai 2015	13 493	40 219
Données juin 2013 – mai 2014	13 833	43 643
Données juin 2012 – mai 2013	10 287	32 510
Données juin 2011 – mai 2012	8 447	29 269

Nombre de visites mensuelles (de juin 2018 à mai 2019)											
Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai
1 500	742	729	463	689	621	685	1 093	1 547	1 057	825	944

Nombre de visites par thèmes consultés (de juin 2018 à mai 2019)	
Thème consulté par ordre d'importance	Nombre de visites
Page principale de présentation du GERES	1 689
Rencontres internationales	1 518
Veille informationnelle	1 122
Cahiers (revue électronique)	399
Adhésion	91

Cette année, la page principale de notre site a suscité un vif intérêt, puisque cette page apparaît en première position dans le classement thématique des visites. Cela laisse penser que certains internautes méconnaissent encore notre Association et ont souhaité la découvrir.

Comme lors du dernier exercice, avec une légère augmentation, notre site a reçu quasiment 11 000 visites. On note des pics d'affluence relativement importants à partir du premier trimestre 2019, période qui correspond à l'organisation progressive du grand événement de notre Association : notre colloque annuel au mois de juin. À nouveau, on observe l'intérêt des internautes pour l'action la plus significative et la plus

attendue de notre groupe : les rencontres internationales. La visite des pages relatives à la veille informationnelle est demeurée stable et il nous semble que ces pages sont essentiellement consultées par les collègues qui connaissent notre travail de diffusion d'événements nationaux et internationaux. Notre revue électronique a été relativement consultée cette année par des collègues qui considèrent notre production scientifique comme importante. Quant à la page du formulaire d'adhésion au groupe, on observe un nombre réduit d'internautes intéressés, semblable au nombre d'adhérents à jour de leur cotisation.

Rappelons que le site du GERES est la vitrine de notre activité. Grâce à cette présence sur le web, nous existons aux yeux de celles et ceux qui, pour des raisons diverses, ne peuvent pas assister à nos rencontres. Comme chaque année, nous espérons que ce site pourra évoluer pour faire face au développement de notre groupe. C'est pour cela que, cette année, nous avons non seulement actualisé les pages qui le demandaient, mais aussi créé de nouvelles pages telles que :

- « Les mots des administrateurs du GERES » (<https://www.geres-sup.com/présentation/les-mots-des-administrateurs/>). Sur cette page, nous avons souhaité présenter à la communauté notre vision sur l'évolution actuelle de l'ESP.
- « Comité éthique du GERES » (<https://www.geres-sup.com/présentation/comité-éthique/>). Cette page présente le projet de création du Comité éthique du GERES, qui veillera à la transparence du fonctionnement de l'Association, conformément à ses valeurs.
- « Actes choisis de la XVème Rencontre Internationale du GERES » (<https://www.geres-sup.com/revue/les-cahiers-du-geres-n-10/>). On y retrouve l'intégralité des articles publiés dans *Les Cahiers du GERES n° 10*.
- « XVIIème Rencontre Internationale du GERES » (<https://www.geres-sup.com/rencontres-internationales/xviième-rencontre-internationale-paris-2019/>). Dans un souci de transparence, il apparaît sur cette page l'ensemble des informations relatives à notre événement annuel organisé cette année à Paris : l'appel à communications, les dates à retenir, les comités, les partenaires, le programme, les normes pour les communications, les normes de publication, l'inscription, le lieu, les hôtels, les transports et autres informations pratiques.
- « Foire aux questions » (<https://www.geres-sup.com/faq/>). L'objectif de cette nouvelle page est d'apporter une information directe et pratique à nos lecteurs, en répondant de façon claire et précise aux questions qu'ils peuvent se poser sur notre Association (fonctionnement, adhésion, partenariat, liste de diffusion, rencontres internationales, publications, veille informationnelle, ressources).

3.2. Gestion de la liste de diffusion

Notre plateforme de gestion de campagnes d'envois de mails est toujours SENDIBLUE. Bien qu'elle ait légèrement augmenté, l'offre « Micro » répond, pour le moment, à nos besoins, puisqu'elle nous permet d'envoyer jusqu'à 40 000 mails par mois. Cela fait quatre ans que nous passons par ce prestataire qui nous satisfait amplement. Le fait de passer de JIMBO à une autre plateforme a alourdi un peu la gestion, mais nous avons gagné en efficacité, SENINBLUE étant une puissante plateforme qui permet de créer des *newsletters* plus élaborées. Concrètement, nous avons aujourd'hui la possibilité de mieux paramétrer l'ensemble de notre communication grâce aux fonctionnalités suivantes : i) création de nos campagnes *emailing* (aspects graphiques, choix des destinataires, programmation des envois) ; ii) segmentation de notre base de données (importation de fiches, listes dynamiques, création de formulaire) ; iii) suivis et analyses des résultats (statistiques en temps réel, exportation de données, liste de nos abonnés qui ouvrent nos email, ceux qui ouvrent l'email et accèdent à au moins un des liens, ceux qui souhaitent être retirés de la liste de diffusion et ceux qui passent sur la liste noire⁹).

Toutes ces nouvelles fonctionnalités nous permettront de mieux identifier et de mieux comprendre le comportement de nos abonnés, qui s'élèvent, au moment de la rédaction de ce rapport annuel, à 8 632. 39% d'entre eux figurent sur la liste noire, ce qui donne 5 288 abonnés actifs.

Cette liste de diffusion est en permanente évolution : chaque semaine, de nouveaux abonnés apparaissent et d'autres se désinscrivent. Une analyse pluriannuelle de la situation permet d'observer que le nombre d'abonnés à notre liste de diffusion ne cesse d'augmenter. Voici les chiffres des 9 dernières années, qui

⁹ Un contact se retrouve sur la liste noire et est automatiquement exclu de notre liste de diffusion si son adresse mail n'existe plus, s'il s'est désinscrit de la liste de diffusion ou s'il a été signalé comme SPAM.

montrent que l'ESP suscite un intérêt réel parmi les enseignants et enseignants-chercheurs en France et dans de nombreux autres pays du monde :

Nombre d'abonnés actifs inscrits à la liste de diffusion du GERES								
Juin 2011 ¹⁰	Juin 2012	Juin 2013	Juin 2014	Juin 2015 ¹¹	Juin 2016	Juin 2017	Juin 2018	Junio 2019
0	1 500	2 300	2 600	3 157	4 147	4 788	4 830	5 288

Campagnes d'envoi de courriers électroniques	Juin 2018 Mai 2019	Juin 2017 Mai 2018	Juin 2016 Mai 2017
Total envois (campagnes envoyées)	58	59	68
Total destinataires (contacts auxquels les campagnes ont été envoyées)	290 672	279 082	331 538
Taux d'ouverture (% de destinataires qui ont ouvert une campagne)	21,71 %	20 %	21 %
Taux de désinscription (% de contacts qui se sont désinscrits de la liste)	0,18 %	0,11 %	0,15 %

Notre activité a été sensiblement la même que l'année dernière en ce qui concerne le nombre de campagnes d'emails envoyées, mais l'impact a été plus fort cette année puisque le nombre de destinataires de nos messages a progressé de presque 4 %. On peut observer que peu de nos collègues se désinscrivent. Par ailleurs, plus d'un cinquième de nos abonnés lisent les messages que nous leur adressons, ce qui témoigne d'une marque de confiance et d'intérêt pour les informations que nous leur transmettons. Les gestionnaires de l'entreprise SENDINBLUE ont qualifié notre pourcentage d'ouverture d'emails « excellent », compte tenu du nombre de destinataires. Soulignons que notre réseau prend forme et que nous nous révélons utiles pour notre communauté. En effet, la *newsletter*¹² permet aux abonnés de profiter de ce canal de communication pour envoyer des informations variées relatives à des événements scientifiques, postes d'enseignant, enquêtes, parutions de revues, etc.

3.3. Gestion des réseaux sociaux du groupe GERES

Le GERES renforce sa présence sur les réseaux sociaux malgré une activité ralentie cette année, la personne en charge de ces réseaux ayant été très prise par des obligations professionnelles. Le groupe de discussion sur le réseau social professionnel *LinkedIn* (<https://www.linkedin.com/groups/5084153>) fut créé en 2016. Les personnes qui suivent les activités du groupe sont, essentiellement, des enseignants et des chercheurs en ELE (Espagnol Langue Etrangère) et/ou EOS (Espagnol sur Objectifs Spécifiques). Le groupe GERES sur *LinkedIn* possède une dimension internationale très intéressante pour notre Association, puisque nous sommes suivis par 171 abonnés issus de 27 pays différents. Ce groupe rend manifeste une situation déjà observée les années précédentes : le GERES bénéficie d'une présence à l'international alors que peu de collègues français nous suivent.

Quant à notre page *Facebook* (<https://www.facebook.com/GERES-France-439868372778795/>), créée en 2016, comme nous l'avions constaté lors des années passées, nous remarquons la même tendance des années précédentes : il existe un meilleur suivi. Notre page compte à l'heure actuelle un total de 287 abonnés issus de 29 pays, ce qui, là aussi, montre un décalage entre notre présence à l'international et le fait que peu de collègues français soient inscrits à notre page. *Facebook* est un outil de communication rapide, généraliste (tourné vers le grand public), moins tourné vers le monde professionnel que *LinkedIn*.

Cette année encore, la présence de notre groupe sur les réseaux sociaux informels et transnationaux montre que les thèmes sur lesquels nous travaillons intéressent un nombre toujours plus grand d'enseignants et de chercheurs en espagnol à travers le monde. Nos préoccupations pour l'ESP ne sont donc pas exclusives au territoire français.

3.4. La gestion de la publication du n°9 de la revue du GERES

Les Cahiers du GERES n° 10 / ISSN : 2105-1046 sont parus. Notre revue en ligne, où sont publiés les actes des rencontres annuelles itinérantes de notre Association, prend de l'ampleur. Avec 11 ans

¹⁰ Date de création de la première liste sur la plateforme JIMDO.

¹¹ Date de création de la deuxième liste de diffusion sur la plateforme SENDINBLUE.

¹² Pour la recevoir, il faut entrer son adresse email dans la case « liste de diffusion » figurant sur la page d'accueil de notre site.

d'expérience, notre revue bilingue français-espagnol compte aujourd'hui 10 numéros et 80 articles publiés ! La revue fait preuve de régularité, d'adaptabilité et de progression, tout en rappelant à la communauté d'enseignants et de chercheurs que l'espagnol et le français sont, elles aussi, des langues de communication scientifique.

Les obstacles surmontés pour publier le numéro de cette année ont été nombreux. Qu'ils aient été personnels, relationnels, technologiques ou temporels, ils n'ont pas empêché que soient respectées les règles de rédaction et, surtout, les normes techniques, qui ont permis d'obtenir ce résultat. Un tel projet ne peut se concrétiser que si nous sommes convaincus de travailler ensemble pour l'obtention d'un bien commun, celui de faciliter l'accès aux travaux sur l'ESP et permettre leur diffusion.

Rappelons que toutes les personnes qui ont rendu possible ce numéro sont des bénévoles qui croient vivement en ce projet. Ils œuvrent pour que cette publication soit disponible en libre accès afin que notre communauté puisse connaître les résultats des travaux et des réflexions des collègues engagés dans l'émergence et le développement de la recherche au sein du vaste domaine que constitue l'ESP. Nous souhaiterions partager avec les membres de notre groupe, ainsi qu'avec les nombreux collègues et collaborateurs qui portent de l'intérêt à nos activités, notre fierté d'avoir œuvré, sans compter les heures dédiées à cette tâche, pour que puisse émerger cet espace d'expression en ESP, indispensable dans un domaine aussi important que les langues de spécialité.

Au nom du GERES, nous remercions tous les auteurs des articles de ce numéro, sans lesquels cette publication n'aurait pas été possible. La confiance qu'ils ont placée dans notre engagement nous encourage à poursuivre nos efforts pour que ces informations puissent être partagées en libre accès. Le GERES adhère au principe de l'accès libre : l'intégralité de ces articles est ainsi téléchargeable depuis notre page internet (<https://www.geres-sup.com/revue/les-cahiers-du-geres-n-10/>). Voici la liste des auteurs dont la contribution a été validée, après une évaluation en double (ou triple) aveugle par notre Comité International de Lecture (CIL) :

- Daniel CASSANY : « Los géneros discursivos en la didáctica del español de especialidad »
- María Elma CORUJO GONZÁLEZ : « El español del comercio. Aproximación a una propuesta didáctica para una clase de EFP con una especial atención al desarrollo de los géneros discursivos »
- Ana ESCARTÍN ARILLA : « Situaciones de comunicación especializada en español en las ONG. Propuestas de explotación didáctica de géneros profesionales »
- Paloma GARRIDO ÍÑIGO et Isabel GRANDA ROSSI : « Identidad virtual e interculturalidad: aplicaciones didácticas para la interacción comunicativa »
- Carmen LÓPEZ FERRERO et Alberto VÍLCHEZ VELEDA : « Familias de géneros de discurso y enseñanza-aprendizaje del español con fines profesionales (EFP) »
- Ana MARTÍN MUÑOZ : « El secreto de la comunicación eficaz en los negocios internacionales: la competencia intercultural »
- María Natalia PRUNES : « Pensar la enseñanza del español para abogados en un contexto de inmersión lingüística »
- Francisco Javier RABASSÓ : « Twitter, ¿género o metagénero discursivo colonialista? La adaptación transcultural frente a la simplificación orwelliana del lenguaje en las redes sociales »
- An VANDE CASTEELE et Jovana STANOJEVIC : « Un estudio de la realización de actos de habla de rechazo en un contexto académico »

Comme lors des éditions précédentes, ce numéro est le fruit d'un travail collectif. Nous remercions l'ensemble des membres de l'Équipe éditoriale pour leur engagement, leur patience et leur remarquable travail :

- Ana Isabel RIBERA RUIZ DE VERGARA, rédactrice en chef
- José María CUENCA MONTESINO, rédacteur en chef adjoint
- Émilie LUMIÈRE, correctrice
- Ricardo TORRE, correcteur
- Christian PUREN, conseiller scientifique et technique
- Marcelo TANO, directeur de la publication et responsable de la mise en page

Nos remerciements vont également aux membres de notre CIL, qui ont collaboré à ce numéro en évaluant les contributions avec professionnalisme et intégrité :

- María Cecilia AINCIBURU (Université Antonio de Nebrija, Espagne)
- Myrian ANDRADA-MOGUÉROU (Université de Rouen Normandie, France)
- Patricia BANÈRES-MONGE (Université Paul Valéry Montpellier III, France)
- Teresa CADIERNO (Syddanks Universitet, Danemark)
- M. Teresa CABRÉ i CASTELLVÍ (Université Pompeu Fabra, Espagne)
- Daniel CASSANY i COMAS (Université Pompeu Fabra, Espagne)
- José María CUENCA MONTESINO (Université de Poitiers, France)
- José Carlos DE HOYOS (Université Lumière Lyon II, France)
- Mariluz DI TILLIO LACRUZ (École Nationale des Ponts et Chaussées, France)
- Claire CHAPLIER (Université de Toulouse III, France)
- María del Mar GALINDO MERINO (Université d'Alicante, Espagne)
- María GARCÍA ANTUÑA (CIESE, Fundación Comillas, Espagne)
- Begoña GARCÍA MIGURA (Université de València, Espagne)
- Josefa GÓMEZ DE ENTERRÍA (Université d'Alcalá, Espagne)
- Susana LLORIÁN GONZÁLEZ (Université Antonio de Nebrija, Espagne)
- Romain MAGRAS (Université de Rouen Normandie, France)
- Manuel MARTÍ SÁNCHEZ (Université d'Alcalá, Espagne)
- Inmaculada MARTÍNEZ MARTÍNEZ (CIESE, Fundación Comillas, Espagne)
- Giovanni PARODI SWEIS (Pontificia Universidad Católica de Valparaíso, Chili)
- Stéphane PATIN (Université de Paris, France)
- Mercè PUJOL BERCHÉ (Université Paris Nanterre, France)
- Christian PUREN (Université Jean Monnet de Saint-Étienne, France)
- Francisco Javier RABASSÓ RODRÍGUEZ (Université de Rouen Normandie, France)
- Ana Isabel RIBERA RUIZ DE VERGARA (Université de Rouen Normandie, France)
- Marcelo TANO (Université de Lorraine, France)
- Andreu VAN HOOFT COMAJUNCOSAS, (Radboud Universiteit, Pays-Bas)

Enfin, nous témoignons toute notre gratitude aux équipes de la *Maison de l'Université de Rouen Normandie* et, plus particulièrement, au laboratoire ERIAC (EA 4705) qui nous ont aidés à organiser la quinzième édition de nos Rencontres Internationales, dont nous récoltons aujourd'hui les fruits dans les 206 pages de ce numéro.

3.5. L'organisation des XVIIème Rencontre Internationale du GERES

Pour les membres de notre Association, l'organisation des Rencontres Internationales du GERES est l'un des événements les plus importants et les plus attendus de l'année. La XVIIème Rencontre Internationale du GERES a été organisée par l'UFR « Études Interculturelles de Langues Appliquées » (EILA) de l'Université de Paris (UDP), établissement membre du regroupement universitaire Université Sorbonne Paris Cité, et le laboratoire CLILLAC-ARP (EA 3967). Ces rencontres n'auraient pu avoir lieu sans l'autorisation préalable de cette Unité de Formation et de Recherche (UFR), dirigée par Jean-Michel BENAYOUN, et de ce laboratoire, dirigé par Natalie KÜBLER.

Cette XVIIème Rencontre Internationale du GERES a également bénéficié de l'accueil de six institutions françaises renommées : le Centre National de Recherche Scientifique (CNRS), l'École Normale Supérieure (ENS), l'Université Paris 3 Sorbonne (Sorbonne Nouvelle), le laboratoire « Langues, Textes, Traitements informatiques et Cognition » (LATTICE, UMR 8094), l'Université Paris Nanterre (UPN) et l'Union des Professeurs de Langues Étrangères des Grandes Écoles et de l'Enseignement Supérieur (UPLEGESS). Nous avons aussi pu compter sur la collaboration de deux institutions espagnoles prestigieuses : l'Université Polytechnique de Valencia (UPV), à travers son Département de Linguistique Appliquée, et l'Université de Grenade (UDG), par le biais de sa Faculté de Communication et Documentation.

La responsabilité du comité d'organisation (CO) et du comité scientifique (CS) de notre XVIIème Congrès Internacional a été assurée par Stéphane PATIN, assisté dans l'organisation du congrès par sa collègue Française RICHER-ROSSI, tous deux enseignants-chercheurs à l'UFR EILA de la UDP. Les deux organisateurs ont été secondés par plusieurs membres de l'équipe du GERES : José María CUENCA MONTESINO (Université de Poitiers), María Magdalena FASANO MÁRQUEZ (Université de Nantes) et Marcelo TANO (Université de Lorraine). Plusieurs collaborateurs externes ont également apporté leur soutien : Miguel Ángel CANDEL MORA (Université Polytechnique de Valencia), María Luisa CARRIÓ

PASTOR (Université Polytechnique de Valencia), Álvaro RAMOS RUIZ (Université de Grenade), Ismael RAMOS RUIZ (Université de Grenade) et Noemí RÁMILA DÍAZ (Université Paris Nanterre).

La thématique de l'édition 2019, « L'espagnol de spécialité à l'ère de la communication numérique », a été choisie d'un commun accord entre les organisateurs et les membres du bureau du GERES, et votée lors de l'assemblée générale 2018. Les axes proposés ont requis la constitution d'un comité scientifique international, coordonné par Stéphane PATIN et composé de 30 membres :

- Jean Michel BENAYOUN (Université de Paris, France)
- Miguel Ángel CANDEL MORA (Université Polytechnique de Valencia, Espagne)
- María Luisa CARRIÓ PASTOR (Université Polytechnique de Valencia, Espagne)
- Daniel CASSANY i COMAS (Université Pompeu Fabra, Espagne)
- Gloria CORPAS PASTOR (Université de Málaga, Espagne)
- José María CUENCA MONTESINO (Université de Poitiers, France)
- José Carlos DE HOYOS (Université Lyon II, France)
- María GARCÍA ANTUÑA (CIESE, Fundación Comillas, Espagne)
- Josefa GÓMEZ DE ENTERRÍA (Université d'Alcalá, Espagne)
- José Carlos HERRERA (Université de Paris, France)
- Natalie KÜBLER (Université de Paris, France)
- Gabrielle LE TALLEC-LLORET (Université Paris XIII Villetaneuse, France)
- Marta LÓPEZ IZQUIERDO (Université Paris VIII, France)
- Eva MESTRE MESTRE (Université Polytechnique de Valence, Espagne)
- Sylvie MONJEAN-DUCAUDIN (Université La Sorbonne, France)
- Estrella MONTOLÍO DURÁN (Université de Barcelone, Espagne)
- Carmen PINEIRA TRESMONTANT (Université d'Artois, France)
- Fernando POLANCO MARTÍNEZ (Université de Barcelone, Espagne)
- Mercè PUJOL BERCHE (Université Paris Nanterre, France)
- Christian PUREN (Université Jean Monnet de Saint-Étienne, France)
- Ana Isabel RIBERA RUIZ DE VERGARA (Université de Rouen Normandie, France)
- Françoise RICHER ROSSI (Université Paris Diderot, France)
- Nelly Elena RUEDA (Université Nationale de Córdoba, Argentine)
- Víctor Hugo SAJOZA JURIC (Université Nationale de Córdoba, Argentine)
- Carlos SCHMIDT FOÓ (Université de Navarre, Espagne)
- Silvia SOSA DE MONTYN (Université Nationale de Córdoba, Argentine)
- Marcelo TANO (Université de Lorraine, France)
- An VANDE CASTEELE (Université Libre de Bruxelles, Belgique)
- Chelo VARGAS (Université d'Alicante, Espagne)
- Cristina VELA DELFA (Université de Valladolid, Espagne)

Après avoir procédé à une évaluation en double aveugle, le comité a sélectionné 21 communicants :

- Ana ARMENTA-LAMANT DEU (Université de Pau et des Pays de l'Adour, France). « El tándem lingüístico: un dispositivo para favorecer los intercambios en autonomía entre nativos de distintas lenguas ».
- Ignacio ARROYO HERNÁNDEZ (Université Ca' Foscari, Venise, Italie). « Deporte, curiosidad, cebo y dudas: estrategias de clickbait en el diario Marca ».
- Eulises AVELLANEDA (Université de Houston, États-Unis). « Los vblogs y el desarrollo de las habilidades lingüísticas en español de candidatas a profesoras bilingües en los Estados Unidos ».
- Sara BANI (Université G. D'Annunzio Chieti-Pescara, Italie). « La comunicación institucional en las redes sociales: los cuerpos de seguridad en Twitter ».
- Isabel BRIALES BELLÓN (Université de Pablo Olavide, Séville, Espagne). « La difusión del español de especialidad a través de las plataformas virtuales de contenido: metodología para la investigación y didáctica de la traducción a través del análisis de archivos textuales paralelos ».
- Elma CORUJO GONZALEZ (Université de Izmir Ekonomi, Turquie). « El comercio electrónico y su influencia en la lengua del marketing. »
- Sofia EXTREMIANA BRAVO (Ubisoft, Bordeaux, France). « El efecto anglosajón en el ámbito específico profesional de los videojuegos: procesos morfológicos y adaptación directa ».
- Isabella GALLARDO MOREIRA (Université de Valencia, Espagne). « El agradecimiento en e-mails profesionales: un análisis sociopragmático contrastivo entre el español peninsular y el portugués de Brasil ».

- Itziar MOLINA SANGÜESA (Université de Salamanque, Espagne). « La zikosis: un neologisme médico en la era de la comunicación digital ».
- María del Carmen MORENO PAZ (Université de Cordoue, Espagne). « La localización de textos turísticos en Internet: análisis traductológico de una página web institucional de promoción turística en inglés ».
- Sandra PÉREZ RAMOS (Université de Perpignan, Université de Vic, France). « La inserción en el mundo empresarial hispánico en clase de L.E.A.: La comunicación digital como puente para el desarrollo de simulaciones y estrategias de aprendizaje interactivo ».
- Gracia PIÑERO PIÑERO (Université de Las Palmas de Gran Canaria, Espagne). « La representación metafórica de la corrupción en la prensa digital española ».
- Juan Miguel PRIETO HERNÁNDEZ (Cursos internacionales, Université de Salamanque, Espagne). « Diseño de un examen adaptativo para medir el grado de competencia del español con fines profesionales: LanguageCert USAL esPro ».
- Álvaro RAMOS RUIZ (Université de Grenade, Espagne). « El sesgo ideológico en la prensa digital: la cobertura del Brexit ».
- Ismael RAMOS RUIZ (Université de Caen, France), Rosario RODRÍGUEZ Díaz (Université de Seville, Espagne) et Esther RODRÍGUEZ Vidales (Université de Séville). « Las redes sociales como perpetuadoras del lenguaje sexista: un análisis diacrónico de lemas descalificadores ».
- Cristina VELA DELFA (Université de Valladolid, Espagne) et Lucia CANTAMUTTO (CONICET, Argentine). « Estudio comparativo de los Emojis frecuentes en dos variedades de español ».
- Hildegard VERMEIREN (Université de Gand, Belgique). « Facebook, Cambridge Analytica, Gmail... ¿Qué hacer con nombres propios ingleses cuando interpretamos hacia el español? ».

Le comité d'organisation a eu l'excellente idée d'organiser quatre conférences plénières. La première, intitulée « Competencias ciberculturales, español de especialidad y virtualidad: ¿Una nueva agenda didáctica? », a été prononcée par Víctor Hugo SAJOZA JURIC (Université Nationale de Córdoba, Argentine) et modérée par Stéphane PATIN. La deuxième, « La incorporación de la voz del turista en los géneros digitales emergentes », a été présentée par Maria VITTORIA CALVI (Université de Milan) et modérée par José Carlos HERRERAS. La troisième, « ¿Un nuevo medio, un nuevo modo de articular el discurso? El lenguaje académico en la era de la comunicación digital » a été proposée par María Luisa CARRIO PASTOR (Université Polytechnique de Valencia) sous l'aimable modération de Carmen PINEIRA-TRESMONTANT. La quatrième conférence, « El arte de envolver pescado en la era de la comunicación digital: análisis del discurso periodístico en los cybermedios españoles » a été présentée par Ana MANCERA RUEDA (Université de Séville) sous la modération de Marcelo TANO.

Une table ronde a également été organisée, sur le thème « La cientificación de la didáctica del español de especialidad », sous la modération de José María CUENCA MONTESINO et Noemí RÁMILA. Quatre conférenciers invités y sont intervenus : Cecilia AINCIBURU (Italie), Teresa CABRÉ (Espagne), Mercè PUJOL (France), Johannes SCHNITZER (Autriche) et Andreu VAN HOOFT COMAJUNCOSAS (Pays-Bas). Pour financer la venue en France de nos collègues des Pays-Bas et d'Autriche ayant participé à la table ronde, nous avons pu compter sur l'appui de l'Institut Français des Pays-Bas et du Forum Culturel Autrichien de Paris. Notre souhait est de concrétiser le thème de cette table ronde par la rédaction d'un manifeste qui s'intitulera « Manifeste de Paris » et qui réunira les revendications des signataires, destinées à renforcer la base scientifique de l'ESP.

Comme c'est le cas chaque année, l'édition 2019 a également accueilli des ateliers et des présentations proposés par plusieurs de nos partenaires : présentation des éditions enClaveELE par Leticia SANTANA ; présentation des éditions GRUPO SM par Antonio VIÑAS ÁLVARO ; présentation de LanguageCert par Lucía NICOLÁS (LanguageCert) et Juan Miguel PRIETO HERNÁNDEZ (Cursos internacionales, Université de Salamanque, Espagne).

Bien que les éditions DIFUSIÓN (et leur antenne française EMDL) et SGEL n'aient pas proposé de communication cette année, chacune a tenu un stand présentant son offre éditoriale. Pour ce même type d'activités, nous avons pu compter sur l'appui de la COCEF (Chambre officielle de commerce d'Espagne en France).

Les interventions de cette année, comme celles des éditions précédentes, ont revêtu un caractère profondément international, ce qui montre encore une fois l'importance du GERES à l'étranger et la pertinence de l'adjectif « international » pour qualifier nos rencontres. Parmi les membres du comité scientifique, les conférenciers, les communicants, les intervenants et les personnes qui ont animé des

ateliers, 9 pays étaient représentés¹³ : Argentine (3), Autriche (1), Belgique (2), Espagne (25), États-Unis (1), France (18), Pays-Bas (1), Italie (4), Turquie (1). Comme on pouvait s'y attendre, l'Espagne et la France sont les pays les plus représentés. Voilà une nouvelle preuve que l'ESP suscite un intérêt de plus en plus grand dans ces deux pays.

¹³ N'entrent pas dans ces chiffres les participants non communicants inscrits à cette XVIIème Rencontre, parmi lesquels figurait, comme chaque année, un nombre considérable de collègues étrangers.

4. La relation avec les adhérents

Conformément aux statuts du GERES, peut être membre actif de notre Association tout enseignant et/ou chercheur en ESP ou intéressé par ce domaine, qui exerce ou étudie dans un établissement de l'enseignement supérieur (français ou étranger), indépendamment de son statut professionnel. Tout enseignant titulaire (PR, MCF, PRAG, PRCE) ou contractuel (CDD, ATER, lecteurs, maîtres de langue, chargés de cours) exerçant dans l'enseignement public ou privé, à l'université ou dans tout autre établissement de l'enseignement supérieur, peut ainsi adhérer à notre Association. Les étudiants de Master, les doctorants et les post-doctorants peuvent également en devenir membres.

Comme le montre le tableau suivant, le nombre d'adhérents au GERES n'a jamais été aussi élevé :

Nombre total d'adhérents (membres dont la cotisation est à jour)								
2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
14	52	53	68	64	75	72	87	100

Retenons que les efforts pour maintenir le nombre d'inscriptions et pour l'accroître dans la mesure du possible, ont porté leurs fruits. On remarque cette année que d'anciens membres, qui avaient cessé de payer leur adhésion, l'ont de nouveau payée, probablement pour pouvoir voter lors de notre AG annuelle marquée cette année par de nombreux changements proposés au sein de l'Association. Il faut aussi avoir à l'esprit que parmi les adhérents du GERES figurent exclusivement des enseignants d'espagnol – et non de n'importe quelle langue comme cela peut être le cas dans d'autres associations – intéressés qui plus est par l'ESP.

Observons par ailleurs que, cette année, un peu plus de la moitié des membres sont des « nouveaux adhérents », ce qui montre une fois de plus que le travail de notre Association continue d'intéresser les collègues qui y adhèrent.

	Total	Pourcentage
Nouveaux membres en 2019	67	67
Membres en 2018 ayant renouvelé leur adhésion en 2019	33	33

Nous ne pouvons que regretter que les anciens membres ne renouvellent pas tous leur inscription. Les efforts mobilisés pour motiver les collègues n'ayant pas leur cotisation à jour ne se sont pas révélés suffisants. Certains hésitent à renouveler leur adhésion annuelle, alors qu'il s'agit d'une somme accessible à tous, car beaucoup participent par ailleurs à d'autres associations.

Cette situation peut sembler contradictoire avec le fait que le nombre d'abonnés à notre liste de diffusion ne cesse d'augmenter. Cela montre que nos activités intéressent dans leur ensemble et que si des personnes n'ont pas renouvelé leur inscription, cela n'est pas le signe d'une désaffection à l'égard du GERES. Il existe de nombreuses raisons – adhésions à d'autres associations, intensification de l'activité professionnelle avec l'impact que cela a sur la disponibilité des enseignants, manque d'appui institutionnel, problèmes financiers, emplois précaires – pour lesquelles certains collègues ne peuvent pas nous aider financièrement.

Depuis cinq ans, nous proposons un système d'inscription institutionnelle. Les collègues qui optent pour cette solution voient leur établissement ou leur organisme payer leur abonnement annuel. Chaque inscription institutionnelle couvre l'adhésion de trois membres et leur offre les mêmes droits qu'à ceux inscrits à titre individuel, mais avec une différence notable pour les institutions. En effet, ces institutions peuvent : i) bénéficier d'une visibilité en tant que partenaire privilégié d'une association qui œuvre pour la promotion de l'ESP ; ii) être au contact d'un public universitaire et professionnel varié, français et étranger ; et iii) renforcer leur visibilité grâce aux campagnes de promotion d'événements figurant sur notre page internet, sur laquelle leur soutien est indiqué par la présence de leur logo durant une année (cf. <http://www.geres-sup.com/partenaires/sponsors-pour-l-année-en-cours/>).

Le nombre d'adhérents institutionnels a progressé au cours de ces cinq dernières années, bien qu'il ait légèrement baissé en 2019 :

Nombre total de membres institutionnels (institutions ayant leur cotisation à jour)					
2014 ¹⁴	2015	2016	2017	2018	2019
4	8	11	13	14	10

Nous sommes conscients qu'il nous reste encore beaucoup d'efforts à fournir, en particulier pour ne pas perdre l'appui des institutions actuellement membres. La seule façon de faire face aux possibles fluctuations de ces dernières, est de les relancer chaque année afin de renforcer leur confiance et de pouvoir compter sur leur soutien de manière pérenne. Cela suppose un effort considérable de la part des administrateurs du GERES, un effort qui, pour des raisons évidentes, n'est pas toujours possible.

Bien que cette formule soit celle qui demande le plus de travail aux administrateurs du GERES, il s'agit, sans aucun doute, de la plus avantageuse pour tous. Mais elle exige que les collègues convainquent leur institution, ce qui n'est pas toujours aisé car l'adhésion institutionnelle implique que soient réalisées un certain nombre de démarches, parfois pénibles. Cela étant, et parce que nous avons conscience que les adhésions institutionnelles dépendent principalement des collègues qui décident de les effectuer, nous incitons nos membres à privilégier cette forme d'engagement en leur assurant que l'Association reste à leur écoute pour toute question relative à ce sujet. Il faudra redoubler d'efforts pour diffuser davantage ce nouveau dispositif qui nous permettra d'augmenter notre fonds de roulement dans une logique « gagnant-gagnant », puisque les établissements et organismes adhérant à l'Association verront leur logo figurer sur notre site et pourront envoyer des messages aux personnes abonnées à notre liste de diffusion.

Les institutions qui nous ont soutenu financièrement cette année sont les suivantes : la Chambre Officielle de Commerce d'Espagne en France, les Éditions Maison des Langues, les éditions Edinumen et EnClaveELE, l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz-Institut National Polytechnique de Lorraine, Grupo SM, PeopleCert-USAL esPro, les éditions SGEL, l'Université Paris Diderot et l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Malgré tout, notre Association, renforcée par le dynamisme de l'équipe de direction actuelle, entend devenir l'interlocuteur privilégié de toutes les personnes intéressées par l'ESP et ce dans tous ses aspects. Le dialogue interne avec nos membres se renforce. Nous sommes en contact permanent avec beaucoup de nos collègues, que ce soit par mail, téléphone ou par vidéo-conférences, et nous nous réunissons au moins une fois par an à l'occasion de notre congrès annuel. De façon exceptionnelle, l'équipe de direction s'est réunie à Paris à la fin du mois de juillet 2018, pour mieux répartir les missions de l'année à venir, missions de plus en plus nombreuses.

La détermination des membres du GERES, qui défendent activement l'espagnol comme langue professionnelle, a fait de notre existence une réalité tangible. Conscients que nous existons grâce à la solidarité des collègues qui partagent nos inquiétudes, nous continuons de nous mobiliser pour que le GERES occupe la place qui lui revient dans le paysage associatif de l'enseignement supérieur en France. Mais nous n'y arriverons qu'à la condition d'attirer, à nous tous, de nouveaux membres, car avec peu de moyens financiers nous ne pourrions pas organiser des projets à la hauteur de nos ambitions. Il est évident que notre Association se trouve dans une phase d'expansion. Il nous faudra veiller à ce que davantage de collègues rejoignent la liste de nos adhérents.

Enfin, nous souhaiterions souligner le profond engagement de chacun des membres du Bureau, leur patience et leur capacité d'écoute. Chacun d'entre nous agit à titre bénévole et de façon désintéressée au service d'une cause commune dans laquelle nous nous sommes fermement engagés, à laquelle nous consacrons beaucoup de temps et que nous essayons de concilier avec nos activités professionnelles dans nos établissements respectifs, mais aussi avec notre vie personnelle et familiale. Nous voyons dans la volonté actuelle d'améliorer notre mode de fonctionnement un indicateur que le GERES progresse. Ce contexte favorisera la venue de nouveaux membres, fatigués de travailler seuls et désireux de nous rejoindre pour partager des moments consacrés non seulement au perfectionnement de notre métier, mais aussi à l'enrichissement mutuel, grâce à la qualité des relations humaines qui animent notre groupe.

¹⁴ Date du début de l'opération.

5. Les projets commencés pendant le présent exercice

5.1. Projet d'adoption de nouveaux statuts

L'idée de proposer de nouveaux statuts date de plusieurs années. En 2011, le Bureau avait déjà constaté le caractère très sommaire de nos statuts – composés seulement de dix articles – qui jetaient les bases de notre Association, sans donner de précision sur son mode d'administration. Au fil du temps, alors que les activités du GERES se sont multipliées, le cadre réglementaire sur lequel notre Association s'est fondée est devenu insuffisant pour accompagner le nouvel essor des actions réalisées.

Sans cadre clair qui définisse les missions de chacun – qui fait quoi, pourquoi, comment et quand – nous avons dû faire face à une série de problèmes organisationnels (y compris à d'inévitables tensions interpersonnelles) dans l'administration quotidienne de nos tâches administratives. Ce constat, conjugué à notre souhait de développer les activités du groupe, a conduit les actuels administrateurs du GERES à élaborer de nouveaux statuts.

L'équipe de rédaction était composée de Marcelo TANO, José María CUENCA MONTESINO, Stéphane PATIN et María Magdalena FASANO MÁRQUEZ. L'élaboration de ce document a duré presque un an. Elle s'est basée sur un travail préalable de comparaison des statuts des associations françaises figurant parmi nos partenaires. De la richesse de la vie associative en France, nous avons puisé plusieurs idées et principes qui ont ensuite été adaptés à notre propre travail associatif, avec comme objectif l'adoption de bonnes pratiques. Nous avons également tenu compte des conseils de nos membres et des bureaux des associations avec lesquelles nous sommes en contact. La proposition initiale a été amendée et perfectionnée lors d'un long travail de correction étalé sur plusieurs mois, jusqu'à parvenir à cette proposition finale constituée de 17 pages, 9 titres et 36 articles. Le but de cette proposition est de mettre par écrit un référentiel qui guidera les actions du groupe dans les différentes situations auxquelles il devra faire face, afin qu'il n'y ait aucune zone d'ombre dans l'administration de l'Association.

Au Titre I sont brièvement décrits les antécédents de l'Association, en soulignant l'esprit visionnaire de ceux qui, en leur temps, ont pressenti qu'il était devenu nécessaire et opportun de créer une telle Association.

Au Titre II sont énoncés les objectifs de l'Association. Il s'agit ici d'une avancée significative par rapport aux statuts fondateurs, puisque l'ESP y est défini comme « branche de l'hispanisme qui traite de la langue, du discours et de la culture des communautés professionnelles et des groupes sociaux hispanophones spécialisés, ainsi que de l'enseignement de cet objet ».

Le Titre III précise qui peut devenir membre de l'Association et propose la création de cinq catégories : les membres actifs, les membres associés, les membres d'honneur, les membres bienfaiteurs et les membres institutionnels.

Dans les articles du Titre IV sont décrits l'administration et le fonctionnement de l'Association, et une nouvelle instance est créée : le Conseil d'Administration (CA). Il est proposé que cette entité soit composée de dix collègues membres du GERES, en multipliant ainsi par deux le nombre d'administrateurs afin de faire face à l'augmentation des activités du groupe. Par ailleurs, la création de ce conseil permettra une plus grande souplesse dans la gestion des affaires courantes et, surtout, contrôlera ces différentes activités en introduisant plus de démocratie dans le processus de décision. Concrètement, ce qui est souhaité, c'est que l'Assemblée générale décide, que le Conseil d'Administration gère et que le Bureau applique. Cette partie des statuts doit parfaitement clarifier, sans aucune ambiguïté, les prérogatives des trois instances qui administrent le GERES. C'est précisément ce qui manquait pour mieux avancer dans la réalisation des tâches quotidiennes. Espérons que ces attributions nettement délimitées pour chaque instance permettent que le travail collectif soit effectué de manière plus responsable, plus transparente et plus efficace.

Au Titre V sont précisées les ressources financières de l'Association. Deux nouveautés ont été introduites : les donations et les financements ponctuels.

Au Titre VI, il est fait état des moyens d'action de l'Association, parmi lesquels figure la page internet du GERES. Il est précisé à cette occasion la façon dont doivent être organisées les Rencontres

Internationales du GERES. De nombreux détails sont donnés sur la gestion de ces colloques, uniques en leur genre comme événements scientifiques consacrés à la promotion de l'ESP. Apparaît également une description détaillée du processus d'édition de la revue en ligne « Les Cahiers du GERES ». Dans la mesure où la publication des actes de nos rencontres internationales fait partie des activités qui demandent le plus d'efforts d'un point de vue scientifique, il a été convenu qu'il était temps de mieux répartir les rôles, d'appliquer scrupuleusement les normes de publication et d'accroître le niveau de transparence durant tout le processus d'évaluation des contributions.

Il est également fait référence à l'impact de la veille informationnelle (congrès, colloques, séminaires, journées d'études et/ou de formation) qui pèse de plus en plus au sein de notre Association, pour sa qualité dans la sélection et la classification de ce type d'informations mis librement à disposition de la communauté. Est par ailleurs mentionnée l'importance de la création de listes de diffusion propres à l'Association, véritable outil de communication et base de données de plus de 5000 inscrits, savamment créés au fil de ces années. Il est aussi proposé de constituer un réseau international de correspondants qui viendrait soutenir la promotion des activités du GERES à l'étranger et contribuer ainsi à une meilleure diffusion de sa production scientifique. Il est rappelé l'importance de maintenir des contacts réguliers avec d'autres associations regroupant des enseignants et/ou chercheurs, et tout autre groupe partageant les inquiétudes du GERES. Enfin, la création du comité éthique du GERES apparaît également comme un moyen d'action permettant de gérer l'Association de façon irréprochable.

Au Titre VII, il est proposé que le siège social de l'Association soit transféré. En effet, pour des raisons pratiques, il est indiqué que le siège doit se trouver dans l'établissement d'exercice du président du GERES, notamment pour faciliter les envois de courrier.

Au Titre XVIII, il est indiqué la façon dont les statuts doivent être publiés d'un point de vue légal et comment ils peuvent être modifiés.

Au Titre IX sont fixées les modalités de dissolution de l'Association, en sachant qu'elle possède une durée illimitée.

Notre objectif pour accompagner au mieux l'évolution de l'Association est de franchir une nouvelle étape dans son administration, afin que l'essor tant désiré puisse se concrétiser. Pour y parvenir, ce projet doit être approuvé par vote lors de l'Assemblée Générale annuelle de 2019. Dans la mesure où les statuts en vigueur ne peuvent être modifiés que sur décision des 2/3 des membres présents ou représentés lors de l'AG, une campagne a été lancée, deux mois avant l'AG, pour assurer la meilleure représentativité possible.

5.2. Projet de création d'un comité éthique

Au GERES, nous pensons qu'un groupe professionnel d'enseignants et de chercheurs doit être guidé par des valeurs, être en capacité de s'autoréguler et, partant, d'introduire les procédés de transparence et de participation au cœur de sa gestion. Le projet de création d'un comité éthique au sein de notre Association donnera tout son sens à cet engagement. Afin de remplir les exigences minimales d'un dispositif éthique, le GERES aurait besoin de se doter d'un système d'alertes et de suggestions qui, de façon confidentielle, donnerait la possibilité à chacun de s'impliquer dans le suivi des activités de notre groupe et permettrait que les mauvaises pratiques puissent être signalées. Il est important que notre Association, dans la conduite de ses actions, fasse preuve d'une attitude professionnelle éthiquement responsable. Comme outil d'autorégulation et afin de mettre la participation au cœur de sa gestion, l'Équipe de Direction actuelle propose ainsi que soit créé un comité éthique indépendant qui ait pour mission le suivi des actions menées au sein de l'Association.

Nous proposons que ce comité, de nature consultative, veille à l'application des valeurs qui guident l'action associative du GERES telles que le respect, l'égalité, l'engagement, la responsabilité, l'intégrité, la transparence et la solidarité.

Le comité éthique sera composé de membres de l'Association et de personnes extérieures à celle-ci, et sera coordonné par un responsable élu en AG à la majorité absolue, pour un mandat non renouvelable. Le coordinateur, dont l'identité sera connue de tous et de toutes, possèdera son propre compte mail qu'il gèrera personnellement. Les membres du Bureau et du CA n'auront pas accès à ce compte ni aux messages envoyés ou reçus depuis ou sur cette messagerie, compte tenu de la confidentialité des affaires

traitées par le comité. Le coordinateur recevra ainsi les suggestions, alertes ou plaintes des membres de l'Association ou de toute autre personne ayant un lien avec elle.

L'objectif est que ce comité puisse contrôler la qualité des actions de l'Association et être l'assurance d'une gestion associative transparente. L'un des rôles essentiels de ce comité sera, sans aucun doute, de se prononcer sur l'admissibilité des candidatures présentées pour la constitution du CA. Sur cet aspect, le comité éthique a déjà été mis à l'épreuve cette année et a montré son utilité.

5.3. Projet de création du Conseil d'Administration du GERES

La création d'un CA répond à un constat et à un souci d'amélioration.

En effet, les cinq membres élus qui composent l'Équipe de Direction actuelle ne peuvent continuer à gérer seuls le GERES. La réalisation des activités de l'Association requiert l'implication de plus de personnes. Nous avons aujourd'hui environ 100 adhérents, dont le suivi (gestion des inscriptions et des désinscriptions, réclamations, suivi des paiements, contrôle des adhésions non réglées et des virements bancaires, etc.) exige de notre part une implication de plus en plus forte. En parallèle, la gestion des adhésions institutionnelles demande, outre de la patience, un long travail de négociation et de marketing. Nos membres ont conscience que la gestion du site web de l'Association ne peut plus reposer uniquement sur des collègues qui y participent sur leur temps libre. Il nous faut plus d'aide, et surtout plus de mains pour faire face à la tâche presque journalière d'actualisation des pages, quand il ne s'agit pas d'en créer de nouvelles. En ce qui concerne le processus de veille informationnelle, la situation est similaire. Nous recevons tellement de propositions à intégrer à notre site qu'à nous seuls, nous n'y parvenons plus. Le manque de moyens humains se fait également ressentir dans l'ensemble du processus de publication de nos actes, qui au départ étaient publiés au plus tard un an après la célébration de nos Rencontres Internationales. Le retard pris en 2015 n'a pas pu être rattrapé, du fait de l'augmentation du nombre d'articles soumis et de la difficulté des évaluateurs à respecter les délais initialement impartis. Chacun sait par ailleurs que l'organisation de nos Rencontres Internationales demande, outre des compétences transversales, de faire preuve d'une grande disponibilité. De plus, trouver des évaluateurs susceptibles de pouvoir expertiser efficacement les contributions envoyées par les communicants de nos Rencontres suppose un travail constant qui se répète chaque année, et qu'il faut également gérer. La publication des numéros de notre revue en ligne représente une tâche considérable et méticuleuse réalisée par une équipe de rédaction dont les membres changent chaque année. La gestion de cette équipe serait beaucoup plus confortable si nous pouvions compter sur plus de collègues prêts à nous donner un peu de leur temps pour la parution de notre production scientifique. Nous pourrions donner d'autres exemples qui montrent que la multiplication par deux des administrateurs est devenue une nécessité absolue, mais ce qui précède suffit pour s'en convaincre.

Par ailleurs, nous sommes soucieux d'améliorer notre fonctionnement en visant une administration plus encadrée et transparente. Si jusqu'à présent nous avons géré le GERES sur le principe de cooptation de collaborateurs, la création de ce CA permettra que les candidats soient choisis de façon beaucoup plus démocratique. En ce qui concerne ses attributions, le CA devra veiller à la bonne application de la stratégie globale du groupe définie en Assemblée Générale. Il prendra les décisions pour lesquelles l'AG n'est pas expressément compétente. Nous proposons que le Bureau du GERES (président, secrétaire et trésorier) émane directement du CA et qu'il n'ait plus à gérer toutes les activités du GERES, mais seulement les affaires courantes.

Précisons que l'élection des membres du CA dépendra des motivations et des compétences des candidats, et non de leur fonction ou de leur statut professionnel. En ce sens, le GERES veillera à ce que les champs constitutifs de l'ESP soient représentés dans toute leur diversité. De la même façon, et pour permettre un renouvellement des administrateurs, un autre changement proposé est que les membres de ce conseil ne puissent exercer que deux mandats consécutifs.

Nous sommes ravis de voir que cette proposition de nouvelles « règles du jeu », consultable en libre accès sur notre site internet, a intéressé dix-neuf candidats qui se sont présentés aux élections pour la constitution du CA, ce qui montre l'intérêt que notre Association peut susciter. Ces candidats ont transmis une profession de foi – mise à disposition de nos membres – où ils expliquent leur motivation à intégrer le GERES pour en accroître l'influence.

L'une des principales nouveautés de ce processus d'élection est le choix des représentants, qui se fera en ligne. Les votants pourront choisir dix personnes maximum. Les dix collègues obtenant le plus de voix intégreront le premier CA du GERES. Ils pourront ainsi écrire une nouvelle étape de ce groupe pionnier en France et peut-être dans le monde.

5.4. Projet d'organisation de la XVIIIème Rencontre Internationale du GERES en Argentine

L'expérience que nous avons acquise au cours de cet exercice, à laquelle s'ajoutent celle des exercices antérieurs et toutes les activités réalisées cette année, nous permettra de préparer plus efficacement de nouvelles actions, en particulier l'organisation de la prochaine Rencontre Internationale du GERES. Le succès de notre XVIème Rencontre Internationale organisée à Comillas, en Espagne, la première célébrée hors de France, nous encourage à poursuivre nos efforts pour porter notre vision de l'ESP à l'international. En ce sens, nous sommes heureux de compter sur un accord de principe de collègues organisateurs pour que la Rencontre 2020 ait lieu à Buenos Aires, à la Faculté de Philosophie et de Lettres de l'Université Catholique Argentine, institution dont nous venons d'obtenir un engagement ferme (accord préalable signé le 26/12/18). Cette action sera soumise au vote lors de l'AG 2019.

5.5. Projet d'organisation de la XIXème Rencontre Internationale du GERES en France

Afin d'anticiper la gestion de nos Rencontres Internationales – avec une vision sur deux ans – et de continuer d'alterner entre des rencontres en France et à l'étranger, nous avons déjà eu plusieurs échanges avec l'Université Paul Sabatier et le LAIRDIL (*LABoratoire Inter-universitaire de Recherche en Didactique des LANGUES* – EA 7415), dont les autorités se sont montrées très intéressées, en vue de l'organisation de nos Rencontres 2021 à Toulouse, en France. Cette possibilité sera soumise au vote lors de l'AG de 2020.

5.6. Projet d'indexation de *Les Cahiers du GERES*

Le projet d'indexation de la revue en ligne *Les Cahiers du GERES* existe depuis plusieurs années, sans jamais avoir pu se concrétiser. Ce n'est pas la volonté qui manque, mais l'engagement ferme des administrateurs de notre Association pour que cet objectif se réalise tôt ou tard. Nous sommes résolu à créer les conditions nécessaires pour que nos réflexions et nos propositions atteignent le niveau scientifique qu'elles méritent.

Notre revue s'est consolidée d'un point de vue scientifique et de nombreux collègues nous encouragent à procéder à son indexation. Si la première étape consistant à obtenir un numéro ISSN a été franchie en 2010, il nous faut à présent engager une phase de construction scientifique plus pérenne. Nos contacts avec le GERAS¹⁵ nous ont permis de bénéficier de conseils stratégiques pour envisager une possible évolution de notre production scientifique. Rappelons que les responsables de la revue « Asp »¹⁶, la publication scientifique du GERAS, ont accepté de nous faire partager des informations cruciales relatives au processus d'indexation de leur revue. L'aide de nos collègues anglicistes, qui jouissent d'une longue expérience en la matière et qui sont disposés à nous la faire partager, nous est extrêmement précieuse.

Ensemble, nous avons ainsi analysé les bases de données sur lesquelles « Asp » est indexée et où nous pourrions inscrire « Les Cahiers du GERES ». Le travail comparatif que les collègues du GERAS avaient effectué à l'époque est une base solide sur laquelle s'appuyer pour mettre en place l'indexation de la revue du GERES. Après avoir comparé, à partir de différents paramètres¹⁷, les trois bases d'indexation les mieux positionnées en France pour les sciences humaines (*Cairn*, *Persée* et *Revue.org*), il nous est apparu que *Revue.org* était celle qui convenait le mieux. Nous proposons que l'équipe éditoriale du GERES s'empare de ce projet et entreprenne les démarches pour le mener à bien.

¹⁵ *Groupe d'Étude et de Recherche en Anglais de Spécialité*. Le GERES est né dans les années 2000 sur le modèle de cette association d'anglicistes fondée en France au cours des années 1970.

¹⁶ <http://journals.openedition.org/asp>

¹⁷ Date de création, collaborateurs, types de revues, objectifs, coûts, sécurité, parrainage, outils de traitement de données, délais, nombre de revues indexées, accessibilité, autorisation de diffusion, etc.

5.7. Projet d'enquête internationale sur l'ESP

L'enquête « Les forces d'enseignement et de recherche impliquées dans le champ de l'espagnol de spécialité en France », menée par le GERES en 2016, s'adressait exclusivement aux enseignants et/ou chercheurs exerçant en France, dont les activités et les travaux étaient liés, en partie ou en totalité, au domaine de l'ESP. Son principal objectif était d'identifier avec précision notre public cible, pour mieux connaître les acteurs et actrices qui interviennent dans le vaste champ de l'ESP au sein de l'enseignement supérieur français.

L'analyse effectuée, après le recueil des données en 2017, a montré l'existence de certaines tendances dans le profil des enseignants et des chercheurs qui confirment ce que les membres du GERES observent depuis plusieurs années. Les résultats ont été publiés dans l'article « État des lieux sur l'enseignement et la recherche dans le champ de l'espagnol de spécialité en France »¹⁸, qui en a permis la diffusion. L'auteur conclut cette contribution par une série de propositions pour faire évoluer la situation en tenant compte des besoins réels des étudiants et des enseignants, sans oublier ceux du monde professionnel.

La réalisation d'une enquête internationale de ce type, qui permettrait de dresser un état des lieux de l'ESP au niveau mondial, serait à notre avis extrêmement fructueuse. Forts de notre expérience nationale, nous nous donnons donc pour projet d'effectuer le même type d'enquête mais à un niveau international, en sollicitant des enseignants et des chercheurs du secteur universitaire qui travaillent dans le vaste champ de l'ESP. Comme dans l'enquête précédente, nous tenterons d'identifier et de mieux connaître les collègues qui enseignent ou mènent leurs recherches dans le domaine de l'ESP. Nous espérons connaître ce sur quoi travaillent nos collègues à l'étranger, les méthodes qu'ils utilisent dans leurs enseignements et leurs principaux thèmes de recherche en ESP. Nous sommes convaincus que le fait de se confronter à la diversité qui caractérise notre objet d'enseignement et d'étude sera source de découvertes fécondes.

5.8. Projets d'ordre général

Sur un plan plus général, nous poursuivrons, lors du prochain exercice, notre travail habituel de gestion et de promotion et nous continuerons d'unir nos efforts pour :

- Consolider et améliorer l'existant en renforçant ce qui a été construit jusqu'à aujourd'hui, par un effort d'anticipation et une démarche proactive.
- Accroître l'attractivité du GERES comme groupe pionnier en ESP.
- Poursuivre nos actions pour impulser des réflexions et des propositions dans le domaine de l'ESP.
- Promouvoir nos activités sur l'ensemble des réseaux existants.
- Augmenter la réactivité des membres chargés d'administrer l'Association.
- Reconstituer nos fonds afin de mieux financer nos futures actions.

Selon les dispositions de l'article 4 des Statuts du GERES, une synthèse de ce rapport d'activités, rédigé par Marcelo Tano, président de l'Association, a été lue par son auteur et approuvée en Assemblée Générale le 20 juin 2019, dans l'amphithéâtre Turing de l'Université de Paris, dans la capitale française. Dans un souci de transparence, ce document a été mis à disposition des membres du groupe pour consultation dans l'espace réservé de la page internet de l'Association, afin qu'il puisse bénéficier d'une large diffusion auprès des membres et autres collaborateurs.



¹⁸ TANO M. « État des lieux sur l'enseignement et la recherche dans le champ de l'espagnol de spécialité en France ». Les Langues Modernes : Les langues de spécialité aujourd'hui dans le secondaire et dans le supérieur. 2017, n° 3, p. 9-20.